

ÉDITORIAL par Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Rester debout, plus que jamais

Deux ans et demi après Copenhague, deux mois avant Rio + 20, les raisons de baisser les bras ne manquent pas ! A dire vrai, la dérive mondiale a des allures d'irrépressible marche vers l'abîme : alors que tout pousse à revoir de fond en comble le système, ses dirigeants paraissent inébranlables. Droits dans leurs bottes de plomb, leur seule idée semble être de continuer à foncer vers le gouffre comme si de rien n'était.

De fait, le pouvoir des économistes promoteurs d'une suicidaire croissance du PIB paraît plus hégémonique que jamais, leur incapacité à sortir du dogme néolibéral chaque jour plus étouffante, le travail des lobbies les plus nocifs – hydrocarbures conventionnels et non conventionnels, agriculture polluante, etc. – sans garde-fou démocratique à la hauteur, le sabotage du consensus scientifique sur la déstabilisation du climat une spectaculaire réussite et, au bout du compte, l'aveuglement des dirigeants des plus grandes puissances de la planète sur les périls écologiques à peu près total.

N'est-il pas dès lors raisonnable ou, du moins, pardonnable d'être tenté de jeter l'éponge ? D'estimer que l'affaire est trop lourde et difficile, et donc pas de son ressort ? Certainement pas ! Plus que jamais, il faut rester debout. Il est parfaitement faux de croire que la course engagée vers le point de non-retour est irrésistible, incoercible, impossible à arrêter et, plus encore, que rien n'a lieu ou n'est fait pour en contrer la dynamique.

Le dossier central de ce numéro sur l'évolution des écoquartiers et des politiques urbaines (page 15) conforte la thèse que s'il doit venir, le salut terrestre viendra en grande partie des territoires et de leurs acteurs. A cet égard, la série d'articles sur la ville, commencée ici avec celui de Cyria Emelianoff sur les origines du Conseil international des initiatives environnementales locales (ICLEI) (page 56), montre que les villes en tant que pôles de résistance à diverses dérives planétaires ont une histoire qui transcende l'écologie.

Mais les villes sont elles aussi prises dans le tourbillon d'un modèle économique fondé sur la croissance. Et même celles qui sont en pointe sur l'intégration des critères de durabilité ne sont pas à l'abri d'une volonté d'expansionnisme pour lui-même, voire de démesure. Le fond idéologique et culturel dominant reste le toujours plus, aux effets dévastateurs. Raison pour laquelle LaRevueDurable a signé le *Manifeste d'une sortie de crise par l'écologie*, qui plaide pour un sursaut du politique et insiste sur l'impératif démocratique¹.

Ce qui fait le plus défaut aujourd'hui, c'est la capacité à abandonner les canons idéologiques qui attisent la déraison économique – et donc écologique – alors qu'il y a tellement mieux à faire !

Le cadre institutionnel qui gouverne le monde et ses Etats les plus puissants est mauvais, inique, générateur de malheur aujourd'hui et demain. Pour en changer, la mise en cause de la croissance et la campagne sur l'audit citoyen de la dette (voir l'interview de Thomas Coutrot page 9 et le coup de projecteur page 7), de même que la réflexion montante sur la gouvernance des biens communs (voir l'article d'Alice Le Roy page 61) sont des pistes fondamentales de rupture avec la religion économiciste la plus réductrice.

La bonne nouvelle est que ces démarches citoyennes pour de salutaires réformes s'appuient de plus en plus sur un foisonnement de pratiques alternatives. Ces pratiques, à l'instar de la décision de LaRevueDurable de sortir de kiosque (voir notre écobilan, page 68), sont essentielles en tant qu'assise à l'impérative transition écologique. Il n'y a pas d'alternative entre changer de vie ou de système. L'un ne va pas sans l'autre. Et franchement, c'est tant mieux ainsi². ■

Une publication de CERIN Sàrl

Rue de Lausanne 23, 1700 Fribourg, Suisse

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Fax : + 41 (0)26 321 37 12

www.larevuedurable.com

Directeur de la publication :

Jacques Mirenowicz

Rédacteurs responsables :

Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Tél. : + 41 (0)26 321 37 10

Partenariats : Sylvia Generoso

Correspondante de la rédaction à Paris :

Agnès Sinaï

Mise en page et iconographie :

Jean-Christophe Froidevaux

Illustrations : Tom Tirabosco

Correction : Anne Florence Perrenoud

A participé à ce numéro :

Mélanie Suter

Projet Le climat entre nos mains :

Sylvia Generoso

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Communication, marketing et publicité :

Susana Jourdan

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Abonnements : Fabienne Mazonauer

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Tirage : 11 000 exemplaires

Imprimé en France/Printed in France :

Imprimerie de Champagne,

Rue de l'Etoile de Langres,

ZI Les Franchises, 52200 Langres, France

Imprimeur Imprim'vert

Papier : 100 % recyclé, blanchi sans chlore

Commission paritaire : 1009 N 08170

ISSN 1660-3192

Avec le soutien de la Banque

Piguet Galland & Cie SA

1) A paraître dans plusieurs journaux francophones courant mai 2012.

2) Tout indique que les discussions au Sommet de la Terre, à Rio + 20, en juin, viseront à amender le système en place pour lui permettre de survivre alors que c'est évidemment le contraire qu'il faut faire, c'est-à-dire penser et faire advenir d'autres systèmes.